Aluminium

Quel sort pour l'usine de Steg?

La production de l'usine d'électrolyse est assurée jusqu'en 2001, mais après? **Page 15**

Rénovation

Le bisse de l'an 2000

Le Grand Bisse de Vex entre Nendaz et les Mayens-de-Sion remis en eau l'an prochain. **Page 21**

Un retour aux sources

*A **Loye**, la scierie hydraulique est ramenée à la vie. Mise en route en période estivale, elle témoigne de pratiques anciennes.*

La scierie hydraulique de Loye remise à neuf: un beau témoignage du patrimoine valaisan. nf.

Il était une fois...

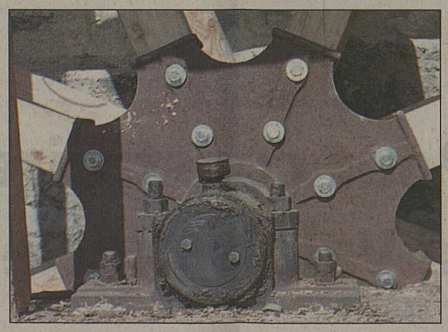
Les premières traces de la scierie de Loye datent du 1er avril 1861 dans l'inventaire de l'état des titres, effets et mobiliers appartenant à la commune de Grône. On ne connaît aucune description de la bâtisse d'origine. En 1861, Daniel Borloz de Bramois est chargé par la bourgeoisie, qui fournit le matériel, de construire une scierie sur l'emplacement de l'ancienne. Le 9 août 1863, la scierie est reprise par Samuel Reichenbach, scieur-menuisier, pour cinq ans. Il permit la construction de plusieurs chalets aux alentours de Loye et Erdesson. En 1901, la commune pria Jean-Baptiste Kamerzin d'assumer la reconstruction de la scierie selon des critères plus modernes, ce qu'il fit. En mai 1902, il fit construite une petite maison à côté de la scierie pour le logement du scieur et d'une grue pour le déplacement du bois. En 1910, on munit l'usine d'une scie circulaire. Les difficultés d'entretien et d'usure étaient considérables et fréquentes et l'eau du bisse venait souvent à manquer. En 1933, Emile Neurohr acceptait les conditions de location de la scierie dont il devait être le dernier utilisateur. Il obtint de l'assemblée bourgeoisiale de pouvoir acheter la scierie pour 2040 francs d'époque. En 1978, son fils Michel ne reprit pas l'exploitation qui tomba en désuétude jusqu'aux travaux de 1994.

Depuis qu'elle était livrée à elle-même, la scierie hydraulique de Loye était tombée dans la désuétude la plus complète. C'est au vu de ce gâchis qu'ont commencé en 1994 des travaux de restauration de ce témoin des temps passés. Sa restauration est le fruit d'une action concertée de la Société de développement, de la commune et de la bourgeoisie de Grône, sous la surveillance de l'architecte Michel Couturier et les directives de MM. Camille Ançay et Louis Aymon, de l'Office cantonal de la protection des sites. Attaché à une partie des travaux, Dominique Arbellay parle de l'importance de cette usine hydraulique pour les gens de Loye: *«Elle a une valeur sentimentale pour le village. Beaucoup de maisons de Loye et de Grône ont été construites à partir de bois coupé dans cette scierie.»* Avec son entreprise de menuiserie-ébénisterie de Grône, il a notamment contribué à la restauration de la roue hydraulique qui avait rendu l'âme lors d'une visite, le jour de la fête nationale 1998. Il a fallu trois à quatre mois pour remettre la scierie à neuf en 1995. Il existe plusieurs de ces vieilles scieries hydrauliques en Valais, mais celle de Loye possède une particularité: *«C'est la seule scierie hydraulique à côté de laquelle on trouve l'habitation du scieur dans laquelle il venait avec sa famille aux périodes de sciage, c'est-à-dire du printemps à l'automne»*, explique Dominique Arbellay.

Visites estivales

Pour perpétuer la tradition et faire connaître des techniques anciennes, cinq personnes se relaient entre juillet et août pour permettre des visites: *«Cette année, cela a mieux marché que les précédentes. Il y avait en moyenne une quinzaine de personnes à chaque démonstration.»* Tous les week-ends, entre 17 et 19 heures, on laisse libre cours à l'eau dans les bisses et la roue rénovée se reprend à tourner et à faire revivre cette scierie d'un temps. Dominique Arbellay parle des raisons qui ont fait tomber cette construction dans l'oubli: *«Il ne faut pas oublier le problème de l'eau. L'usine hydraulique est actionnée par l'eau des bisses, mais comme en amont tous ceux qui possédaient des vergers ou des champs se servaient dans ces mêmes sources, la capacité d'eau était souvent insuffisante. Moi-même j'y suis parfois confronté lorsqu'il s'agit d'actionner la scie. Mais il est clair que la modernisation et l'apparition des machines électriques y est également pour beaucoup. Pour scier une planche sur une longueur de quatre mètres, une scierie moderne emploie sept secondes contre dix à quinze minutes pour notre scierie hydraulique»*. Malgré des méthodes anciennes, Dominique Arbellay ne se lasse pas d'être admiratif devant ce chef-d'œuvre: *«On aurait beaucoup de choses à apprendre de telles constructions. Avec des moyens simples, les gens étaient capables de donner vie à des techniques subtiles. On a perdu cette habitude de faire beaucoup avec peu.»*

KARIM DI MATTEO



La reconstitution de la roue à aube de l'usine hydraulique de Loye. nf

Pour les personnes intéressées par la visite de la scierie, téléphoner à Dominique Arbellay au (027) 458 42 40 ou à l'OT de Loye au (027) 458 24 67.

La roue tourne

Le jour de la fête nationale 1998, le public venu assister à la mise en route de la scierie hydraulique de Loye a également été le témoin du dernier jour de la roue d'époque puisque c'est ce 1er août qu'elle avait choisi de faire son dernier tour. La roue, jugée suffisamment en bon état au moment des travaux de reconstitution de la scierie, n'avait pas subi de rénovations outre mesure. Dominique Arbellay fut ainsi affrété à la tâche, l'argument essentiel étant qu'il avait déjà travaillé à la réparation de moulins. Mais une roue de scie hydraulique, c'était une première expérience: *«Il se trouve que c'est un peu le même travail que pour des escaliers et j'en répare beaucoup»*, précise le menuisier-ébéniste. Et c'est un travail dans les règles de l'art qui va être réussi en un mois, nécessitant un grand savoir-faire. La roue a été réalisée dans du mélèze comme à l'origine, dans la même forme. Mais n'importe quel type de mélèze ne se prête pas à une telle tâche. *«Nous avons opté pour des mélèzes du pays parce qu'ils tiennent bien l'eau. Nous avons contacté plusieurs marchands pour trouver la bonne largeur de bois. Le mélèze du pays se prête bien également parce qu'il a une pousse plus lente, ce qui le rend plus résistant au temps.»* La roue de 4,5 mètres de diamètre pour une largeur de 90 centimètres compte 8 rayons, 56 godets et se constitue de 8 quartiers. La roue fonctionne au poids de l'eau dont les godets se remplissent, soit 18 à 20 litres par godet. Pour une telle construction, pas question d'utiliser de la colle, ce qui nécessite que chaque pièce soit d'un bloc: *«Cela occasionne beaucoup de déchets: il a fallu 4,2 m³* de bois dont 40 % n'apparaît pas dans le travail final.»

PUBLICITÉ

DEPUIS 30 ans 1969 A VOTRE SERVICE

NOUVEAU DANS NOTRE ASSORTIMENT!

Calvin Klein watches

CONCESSIONNAIRE OFFICIEL

montres et bijoux gil bonnet

Avenue Général-Guisan 11 - Sierre